

Le Surréalisme

Ses origines. Ses caractéristiques

André Breton (1896-1966), après une brève expérience au sein du mouvement Dada, publie en 1924 le « **Manifeste du Surréalisme** » et en 1925 « **Le Surréalisme et la peinture** », ouvrage dans lequel Breton affirme que le grand bouleversement artistique s'est fait autour de l'arrivée du cubisme et de l'invention de l'art abstrait. Des intellectuels et des artistes adhèrent à ce mouvement à l'origine d'un nouveau langage de rupture. En s'appuyant sur les théories psychanalytiques de Sigmund Freud (1856-1939), ces artistes tentent de transposer sur la toile et en sculpture comme en poésie et en littérature et même au cinéma (« L'Age d'or » et « Le chien andalou » de Luis Bunuel – 1900-1983), les grands troubles de l'homme, ses désirs les plus cachés, ses pulsions les plus secrètes.

Ce mouvement doit son nom à Guillaume Apollinaire qui pour la première fois en 1917 l'utilisera en qualifiant sa pièce de théâtre « Les Mamelles de Tirésias » comme d'un « drame surréaliste ».

Au sortir de la Première Guerre Mondiale, sur les décombres de la guerre, le surréalisme s'inscrit dans le sillage de l'art moderne. Il a été influencé pour une part par le cubisme, le futurisme, l'expressionnisme et par l'oeuvre « métaphysique » de Giorgio De Chirico (1888-1978), voire l'art abstrait. Mais le surréalisme doit surtout au mouvement Dada.

Proche de l'idéologie anarchiste, le mouvement **Dada** a été fondé en 1916 par le poète d'origine roumaine Tristan Tzara (1896-1963) et le peintre sculpteur Jean (Hans) Arp (1887-1966) avec comme idée fondamentale de ramener art et histoire au degré zéro. Se déclarant « négativiste », Dada cherche à sortir des règles de la peinture, de la sculpture, de la poésie jugées trop étroites : « Nous voulons supprimer le désir pour toute forme de beauté, de culture de poésie et pour tout raffinement intellectuel ». L'oeuvre-valeur n'a aucun sens car l'art est un pur fait mental qui doit être libéré de sa valeur économique. Par sa contestation des valeurs artistiques et sociales de l'époque et son refus de tout académisme, Dada pensait que seuls le jeu, le hasard et une totale liberté d'expression étaient les éléments déterminants de la réalisation artistique. Rejetant les valeurs artistiques en vigueur, Dada cherchait à libérer les artistes de la tradition pour les encourager à explorer de nouvelles voies. C'est ainsi que Dada a été une des sources d'inspiration des surréalistes.

Fort de cet héritage Dada, les surréalistes s'attachent au thème du rêve et de l'inconscient. Ils tirent alors leur répertoire d'**images oniriques** – pour eux la puissance du rêve peut libérer l'homme - et ils font apparaître dans leurs oeuvres des figures sans lien logique et souvent tourmentées. Certains vont même jusqu'au concept d'**automatisme psychique** pour créer des images jaillissant spontanément d'un pur geste mécanique de la main sans recherche d'une quelconque logique ni analyse préalable. S'y retrouvent aussi toute une **thématique érotique**

et des visions troublantes de la femme représentée souvent comme un objet pervers et s'y ajoutent des représentations du pouvoir, de la religion et des valeurs « bourgeoises » faites pour scandaliser cette même société bourgeoise jugée par les surréalistes comme trop matérialiste.

Les peintres Dada

Fondé à Zurich, Dada connaît une rapide diffusion internationale et s'exporte à Berlin, Paris, et surtout New York où après une exposition à l'Armory Show en 1913 consacrée à l'avant-garde américaine, Marcel Duchamp, Francis Picabia, le photographe Man Ray, adhèrent à Dada.

Marcel Duchamp (1887-1968) avec ses expérimentations les plus téméraires comme ses « ready made » : « Roue de bicyclette », objet trouvé utilisé tel quel et « Fontaine », urinoir, objet manufacturé trouvé dans le commerce et présenté tel quel ainsi que sa structure image peinte sur verre « La mariée mise à nu par ses célibataires, même ».

Francis Picabia (1879-1953) et ses peintures où d'improbables machines veulent mettre en évidence par leur non-fonctionnalité, l'absurdité de leur existence.

Le photographe Man Ray (1890-1976) avec ses « rayogrammes » et ses « solarisations », images obtenues par pur hasard de traces laissées sur une plaque photographique.

Le sculpteur Hans Arp (1887-1966) et ses œuvres tridimensionnelles « amorphes ».

Max Ernst (1891-1976) et ses premiers collages, grattages et frottages.

Sophie Taeuber-Arp et Béatrice Wood, Raoul Hausmann et Kurt Schwitters qui sont les fondateurs du dadaïsme berlinois, Gorge Dix et Otto Dix pour certaines de leurs œuvres datant de 1919-1920.

Les peintres surréalistes

Peuvent être considérés comme précurseurs ou sorte de « proto-surréalistes », Jérôme Bosch (1450-1516) par le côté grotesque et macabre de ses peintures et leur atmosphère fantasmagorique et macabre et Giuseppe Arcimboldo (1527-1593).

Mais c'est dès la publication du Manifeste du Surréalisme que la peinture surréaliste devient organisée et active et ceci jusqu'à la Seconde Guerre mondiale qui disperse ses membres. Des intellectuels de multiples provenances adhèrent alors à ce langage de rupture.

La première exposition « La Peinture surréaliste » eut lieu en novembre 1925 à la Galerie Pierre en présentant des œuvres de Max Ernst, Joan Miro et André Masson.

Max Ernst à la fin des années 1920 passe du dadaïsme au surréalisme avec sa période « Lopolp », ce dernier étant pour le peintre comme une sorte d'imprésario, « Lopolp présente », le peintre se représentant alors comme un oiseau.

Joan Miro (1893-1983), peintre, sculpteur, graveur, céramiste catalan dont l'œuvre reflète l'attrait pour le subconscient avec une peinture plane et emprunte d'un certain côté naïf.

René Magritte (1898-1967), ses peintures jouent sur le décalage entre un objet et sa représentation (voir son tableau représentant une pipe avec cette inscription : « ceci n'est pas une pipe ») et la déconstruction des rapports que les choses entretiennent avec la réalité.

Paul Delvaux (1897-1994) ses toiles se caractérisent par la représentation dans des paysages urbains, de femmes dénudées au milieu d'hommes en costume.

Salvator Dali, marquis de Dali de Pubol (1904-1989) d'origine catalane peintre, sculpteur, graveur, scénariste, écrivain il est considéré comme l'un des principaux représentants du surréalisme. Excentrique, Il inventa la « méthode paranoïaque-critique » avec une tendance au narcissisme et à la mégalomanie

Yves Tanguy, (1900-1955) d'origine bretonne, il associe création surréaliste et monde marin en des assemblages hétéroclites.

André Masson (1896-1987) peintre, graveur, illustrateur, décorateur de théâtre français Il est célèbre pour ses « tableaux de sable » et marqué par son anticonformisme. Il servira de référence à Jackson Pollock, fondateur de l'expressionnisme abstrait, mélange de l'expressionnisme allemand et de l'esthétique non figurative abstraite européenne.

Hans Arp (1887-1966) peintre, sculpteur et poète, dada puis surréaliste, il est aussi cofondateur du groupe Abstraction-Création.

Marie Cerminova, dite Toyen(1902-1980) figure dominante du surréalisme tchèque.

Dorothea Tanning (1910-2012) à la fois peintre, sculptrice et écrivaine et conjoint de Max Ernst. Son œuvre mêle réel et rêves, fantasmes sexuels et angoisses de son enfance.

Karel Appel (1921-2006) d'origine néerlandaise, il prône une peinture gestuelle, primitive, enfantine avec un usage accentué voire provocateur des couleurs. Il est aussi cofondateur du groupe CoBrA.

Man Ray (1890-1976) dont les photographies représentent la femme comme une créature exotique à la fois belle et menaçante.

Et faiseurs d' »objets :

Hans Bellmer (1902-1975) né en Allemagne il est connu pour sa Poupée (Die Puppe) ou « fille artificielle aux multiples possibilités anatomiques ».

Meret Oppenheim (1913-1985) née en Allemagne, brève compagne de Max Ernst, elle est célèbre pour son « Déjeuner en fourrure » (1936-Exposition surréaliste d'objets)

Influence du Surréalisme

L'âge d'or du surréalisme reste les années 1920 et 1930. Au début de la Seconde Guerre Mondiale, un grand nombre d'artistes surréalistes émigrera aux Etats Unis et souvent à New

York, fuyant devant l'envahisseur nazi. Le surréalisme se prolongera après la Seconde Guerre Mondiale avec Hans Arp, Max Ernst, Yves Tanguy, Dali, Miro. En Europe, c'est la mort en 1966 d'André Breton qui voit la fin du surréalisme. Il continuera toutefois à influencer les membres du collectif international d'artistes européens CoBrA (Copenhague-Bruxelles-Amsterdam) parmi lesquels Asger Jorn et Karel Appel.

Le réalisme méticuleux et l'humour des œuvres de Magritte et de Dali prédisent le « Pop Art » et l'hyperréalisme.

Aux Etats Unis, c'est l'exposition « Art of This Century » tenue à New York en 1942 au Musée Guggenheim qui sera pour une grande part à l'origine de l'influence du surréalisme sur de jeunes peintres américains comme Robert Rauschenberg, Jasper Johns, Jackson Pollock tenant de l'« Action painting » et de l'« Expressionnisme abstrait »,